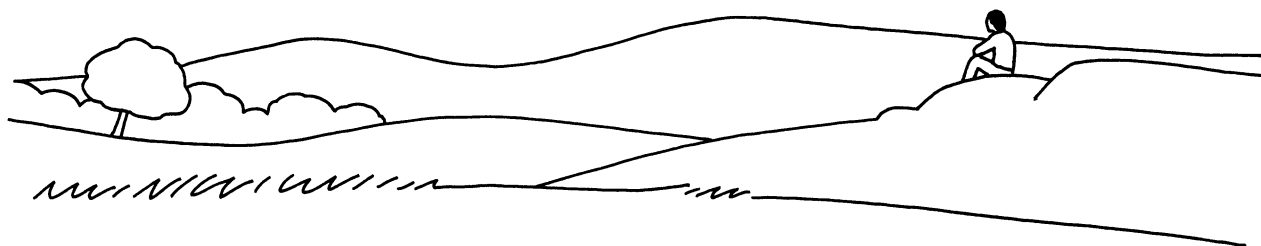


Unité pastorale de la Woluwe
Été 2017

Venez à l'écart

et reposez-vous

un peu



Marc 6, 31

Carnet de médiation et de prière
pour les jeunes et les adultes

Retrouvez d'autres textes sur notre site <https://upwoluwe.be>

Accorde-moi de T'aimer

Accorde-moi de T'aimer

De toutes mes forces, celles que Tu m'as données,
je T'ai cherché.

Désirant voir ce que j'ai cru, et j'ai lutté et j'ai souffert.

Mon Dieu, mon Seigneur, mon Unique Espoir,
accorde-moi de n'être jamais las de Te chercher,
qu'avec passion sans cesse je cherche Ton visage.

Toi qui m'as donné de Te trouver,
donne-moi le courage de Te chercher
et d'espérer Te trouver toujours davantage.

Devant Toi ma solidité : garde-la.



Devant Toi ma fragilité : guéris-la

Devant Toi tout ce que je sais, tout ce que j'ignore.

Par là où Tu m'as ouvert, j'entre : accueille-moi.

De là où Tu m'as fermé, j'appelle : ouvre-moi.

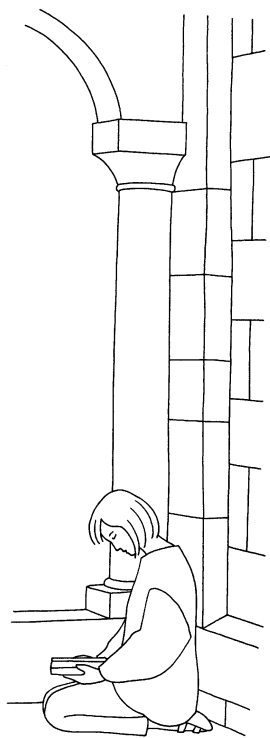
Accorde-moi de ne pas T'oublier.

Accorde-moi de Te comprendre.

Mon Dieu, mon Seigneur, accorde-moi de T'aimer.

Une prière de Saint Augustin

glanée sur le site <http://www.prier.be>



Dans le silence d'une église

En plein milieu de cette année,
assailie de travaux, d'efforts, de soucis, de brouhaha,
me voici Seigneur, pour un temps de vacances, seule dans cette église,
le temps d'une brève rencontre.

A peine ai-je franchi la porte, que je me laisse gagner par le silence.

A son écoute, mon pas s'apaise, se ralentit,
m'entraîne à accueillir ce qui s'offre à moi.

Dehors, Seigneur, tu sembles parfois si lointain,

Dieu, si proche chaque fois que je t'invoque.

Tu reçois l'inaudible murmure de mon cœur qui, dans le silence,
s'ouvre à ta joie.

Donne moi d'accueillir ta paix,
d'en vivre tout au long de cette année
et de la partager avec d'autres.

Une prière de Maya Siemek
proposée par Sophie Darshan-Arnould



Vacances de pèlerin

Pour le temps béni des vacances - J'ai mis mon esprit en partance
Lui lâchant la bride à tous crins - Mais Toi, tu m'as fait pèlerin

J'ai respiré l'air des campagnes - Scruté le sommet des montagnes
Parcouru la terre à tout prix - Et c'est Ton regard qui m'a pris

Grisé par le vent de la plaine - J'ai bu longtemps à la fontaine
Rêvant déjà au lendemain - Quand Tu m'as saisi par la main

J'ai vu les déserts et les neiges - Goûté aux fêtes et cortèges
Caressé les fleurs d'oranger - Mais Ta présence a tout changé

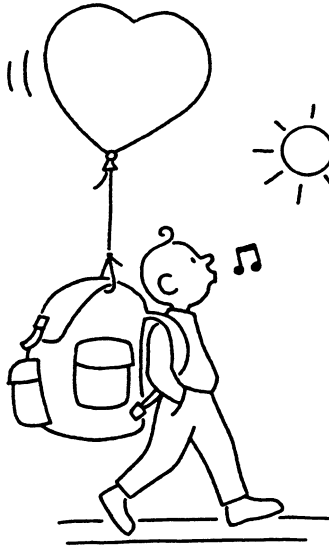
J'ai franchi villes et villages - Déambulé le long des plages
Découvert des gens inconnus - C'est alors que Tu es venu

Car Tu es là au creux des vagues - Ou dans un sentier qui divague
Mais il faut Te laisser le temps - De révéler que Tu m'attends

Tu m'accompagnes sur la route - Lorsque je reste à Ton écoute
Mon cœur, c'est Toi qui le repeins - Au feu de la fraction du Pain

Bernard Servais

Partir le matin



Partir le matin sans avoir prévu le départ. Mettre dans son sac ce qui se trouve dans l'armoire de la cuisine ; un bout de pain, un morceau de fromage. Et puis s'en aller, au hasard, sans rien demander au jour qui s'éveille et qui vient à nous avec sa richesse inconnue. S'en aller au hasard... Laisser les oiseaux voltiger devant soi; ne pas effrayer le merle qui chante sur la haie; ne pas arracher l'aubépine qui nourrit les abeilles; ne pas écraser la chenille qui

rampe sur le sol. S'en aller au hasard, seul et silencieux à travers les vignes dont la terre lourde s'attache aux souliers; à travers les champs mouillés où la vanesse précoce cherche les premières fleurs ; le long des lisières du bois où, sous les feuilles mortes de l'an dernier, glisse l'orvet et sommeille le crapaud. S'en aller au hasard sans avoir rien prévu. Vaincre d'un bond l'obstacle de la route. Dans un élan de joie, bondir par-dessus la pierre. Prendre pour refuge l'arbre qui se présente et pour siège, la borne du chemin. Ne pas craindre la pluie qui ruisselle et que le vent souffle sur nos visages. Ne pas craindre les grêlons qui tombent avec un bruit de perles sur la route dure et sur les feuilles. Ne pas avoir peur du froid qui fait mal aux mains, ni du chaud qui rend si lourdes et si tristes les plantes assoiffées. Être plus fort que la souffrance, Plus fort que la pauvreté, Généreux comme un pommier couvert de fruits. Apaisant comme un champ de blé mûr. Se tenir parmi les hommes, comme l'église au milieu du village. Chanter son chant à travers le monde comme la cloche du clocher. S'en aller au hasard, sans rien demander à la vie, si ce n'est sa beauté et son lent écoulement. S'en aller au hasard... sans rien demander. Mais accepter, heureux l'offrande de l'heure qui passe, heureux, heureux, le don du jour.

Un texte d'Aimée Degallier Martin (Totem Scout Léopard), dans *Le Livre de Léopard*, proposé par Anne Grégoire Erpicum

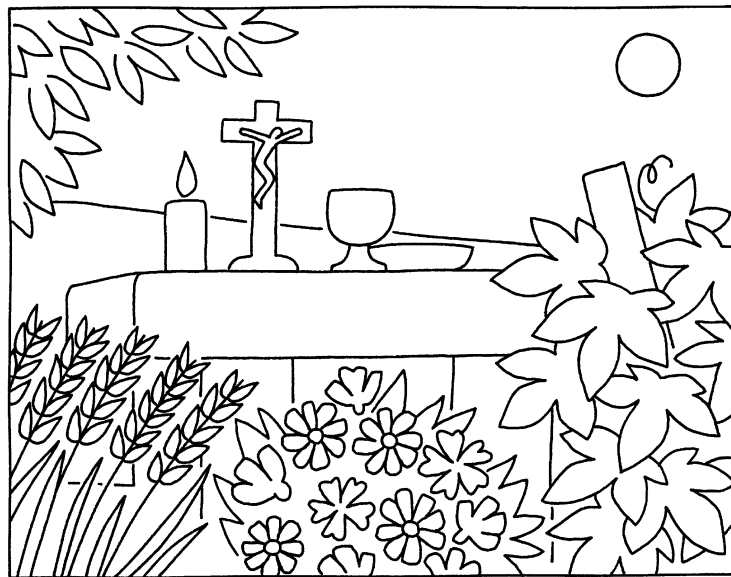
Tu es le Seigneur des vacances

Tu es le Seigneur des vacances,
pas seulement des vacances scolaires ou des congés payés !
Non ! Le Seigneur de la vacance, du vide.
Nous, nous aimons les vacances pour faire le plein d'énergie,
de santé et de bonne humeur.

Nous disons que la vie quotidienne nous épuise, nous vide.
En fait, notre cœur n'est pas souvent vacant pour être à ton écoute.
Le travail, les soucis, les détresses y sont des locataires encombrants
que nous ne pouvons ou nous ne voulons pas chasser.

Pour emménager dans notre cœur, tu voudrais bien, Seigneur,
qu'il y ait un peu de place, un peu de vide.

Si nous te faisons un peu de place,
c'est dans un recoin d'une vie encombrée.



Toi, Seigneur,
qui attends la moindre vacance pour t'installer aux cœurs des hommes,
Aide-nous à rentrer en vacance,
Sois le Seigneur de l'éternel été,
Donne-nous la plénitude de la tendresse,
la liberté de ceux qui courent annoncer à tous vents
que tu es venu habiter chez eux, leur apportant la joie.

Anonyme

Devant ce feu tranquille viens faire ta Promesse

Ce n'est pas difficile ; ce n'est pas audacieux ; ce n'est pas présomptueux de promettre qu'on veut faire tout son possible pour servir Dieu, aider son prochain, obéir à la Loi. Ce n'est pas difficile parce que tu ne promets pas de ne jamais faillir ; tu ne promets pas de ne jamais désobéir, de ne jamais te tromper ; cela tu ne le pourrais pas, car tu n'es pas un saint ; pas plus que moi ; pas plus que nous. Tu promets seulement de faire tout ton possible... ce que tu peux ; comme tu peux ; de ton mieux. Devant ce feu tranquille, viens faire ta Promesse. La Promesse est une force ; une direction que tu donnes à ton effort. Et l'effort te conduira d'effort en effort, à travers la vie, jusqu'au but que tu t'es proposé.



La Promesse est une force.

Quand tu l'auras faite, tu ne seras pas meilleur ; tu seras plus fort. Et s'il t'arrive un jour d'hésiter, de ne pas très bien savoir si telle chose est faisable ou si elle est de celles qui ne doivent pas se faire, tu te souviendras qu'un soir, devant un feu tranquille, à l'heure où les clartés

se voilent, où les bruits s'apaisent, au milieu de camarades qui avaient le même idéal que toi, tu as promis de servir Dieu, et tu n'hésiteras plus. Tu sauras si la chose est faisable ou si elle est de celles qui ne doivent pas se faire.

La Promesse est une force.

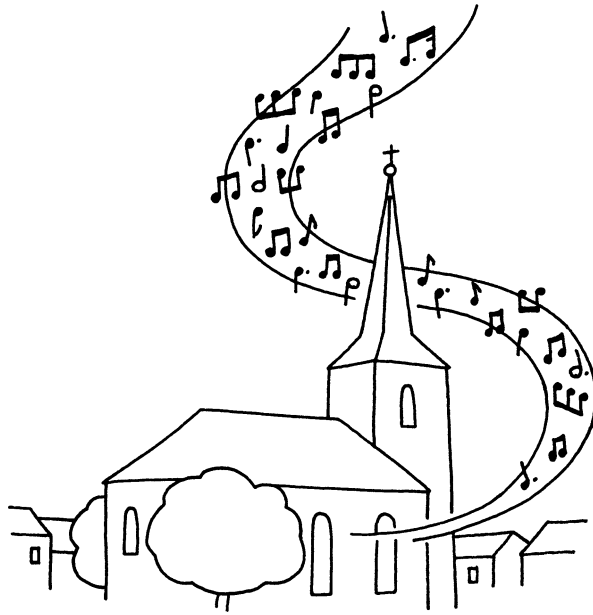
Tu ne seras pas toujours aussi bien disposé qu'aujourd'hui. Tu n'auras pas toujours cette joie débordante ou cette calme sérénité, parce qu'il y a des tourmentes dans la vie, de grandes lassitudes, des chagrins d'enfants et des tristesses d'adultes, de soudaines incertitudes. Alors, peut-être, par un triste matin d'une triste journée tu te diras : « À quoi bon tout cela?.. » et puis tu te souviendras qu'un soir, devant un feu tranquille, à l'heure où les clartés se voilent, où les bruits s'apaisent, au milieu de camarades qui avaient le même idéal que toi, tu as promis de servir Dieu. Et tu ne diras plus : « À quoi bon tout cela ? », mais parce que tu n'as qu'une parole, parce que ton âme est simple et droite, parce que tu ne peux servir deux maîtres, ni obéir à deux lois qui se contredisent, tu resteras fidèle à ta Promesse : tu serviras Dieu, tu aideras ton prochain, tu obéiras à la Loi.

La Promesse est une force.

D'autres l'ont faite avant toi. D'autres la feront après toi. Et c'est toujours la même chose ; la même discipline qu'on s'impose librement ; la même obéissance et le même service qu'on choisit librement. Librement tu es venu parmi nous et librement tu as marché dans nos rangs. Tu connais les éclaireurs, leur Loi, leur idéal. Tu sais ce que tu dois être : un garçon simple et fort, actif et joyeux. Tu sais ce que tu dois devenir : un homme simple et fort, actif et serein. Tu sais tout cela et tu le veux ainsi.

Devant ce feu tranquille, viens faire ta Promesse. »

Un texte d'Aimée Degallier-Martin (Totem Léopard)
Tiré du Premier Livre de Léopard, imprimeur-éditeur Pache-Varidel &
Bron, Genève, vers 1935
proposé par Anne Grégoire-Erpicum



Sur la place

Sur la place chauffée au soleil
Une fille s'est mise à danser
Elle tourne toujours pareille
Aux danseuses d'antiquités
Sur la ville il fait trop chaud
Hommes et femmes sont assoupis
Et regardent par le carreau
Cette fille qui danse à midi

Ainsi certains jours paraît
Une flamme à nos yeux
A l'église où j'allais
On l'appelait le Bon Dieu
L'amoureux l'appelle l'amour
Le mendiant la charité
Le soleil l'appelle le jour
Et le brave homme la bonté
(...)

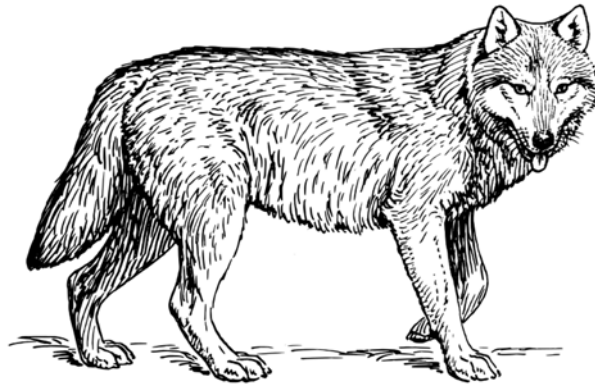
Une chanson de Jacques Brel, 1953
proposée par le Père Christian Deduytschaever



Les petites choses

Travaille, fais de petites choses, en attendant, au jour le jour. [...] Les petites choses n'ont l'air de rien, comme les fleurs des champs, vois-tu. On les croit sans parfum, et toutes ensemble, elles embaument. La prière des petites choses est innocente. Dans chaque petite chose, il y a un Ange.

Un texte de Georges Bernanos, *Journal d'un curé de campagne*, 1936,
proposé par Anne De Volder



Les deux loups

L'histoire se passe dans un village indien de la tribu des Cherokee. Un jour, un enfant va voir son grand-père, le chef du village, que tout le monde considérait comme le plus sage de tous les hommes.

Il lui demande : « Dis-moi, Grand-Père, que dois-je faire pour être heureux ? »

Le vieillard lui répond : « Vois-tu mon fils, dans le cœur de chaque être humain, vivent deux loups. Le premier est sombre : hargneux, manipulateur et menaçant. Il hurle la nuit, il terrifie les uns et dévore les autres ; il domine par la peur et tue. Il est nourri de d'envies et de mensonges, il ne boit que des larmes. Le second loup est lumineux : il n'est qu'Amour, Joie, Sérénité, Humilité, Bonté, Vérité, Compassion et Espérance. Il donne sa vie sans peur, sans regrets. Tu vois mon enfant, l'Homme a ces deux loups en lui. Oui, chacun de nous abrite en lui un loup d'ombre et un loup de lumière. Ils ne cessent de s'affronter dans un combat qui ne s'achève... qu'à la fin de notre vie.»

L'enfant réfléchit et lui demande : « Dis-moi Grand-Père, lequel de ces deux loups va gagner le combat ? »

Alors, le vieux lui sourit et répond doucement : « Celui qui gagne, mon fils, c'est celui que tu nourris. »

Un conte de la tradition amérindienne
proposé par Dominique Errebault



Béatitudes pour le temps des vacances

Bienheureux ceux qui savent rire d'eux-mêmes,
ils n'ont pas fini de s'amuser !

Bienheureux ceux qui savent distinguer une montagne d'une taupinière,
il leur sera épargné bien des tracas.

Bienheureux ceux qui sont capables de se reposer
et de dormir sans chercher d'excuses : ils deviendront sages.

Bienheureux ceux qui savent se taire et écouter :
ils apprendront des choses nouvelles.

Bienheureux ceux qui sont assez intelligents
pour ne pas se prendre au sérieux :
ils seront appréciés de leur entourage.

Heureux êtes-vous

si vous savez regarder sérieusement les petites choses,
et paisiblement les choses sérieuses : vous irez loin dans la vie.

Heureux êtes-vous si vous savez admirer un sourire
et oublier une grimace : votre route sera ensoleillée.

Heureux êtes-vous si vous êtes capable
de toujours interpréter avec bienveillance les attitudes d'autrui,
même si les apparences sont contraires :

vous passerez pour des naïfs, mais la charité est à ce prix.

Bienheureux ceux qui pensent avant d'agir et qui prient avant de penser :
ils éviteront bien des bêtises.

Heureux êtes-vous si vous savez vous taire et sourire
même lorsque l'on vous coupe la parole, lorsque l'on vous contredit
ou que l'on vous marche sur les pieds :

l'Évangile commence à pénétrer votre cœur.

Bienheureux surtout si vous savez reconnaître le Seigneur
en tous ceux que vous rencontrez : vous avez trouvé la vraie lumière,
vous avez trouvé la véritable sagesse.

Un texte de Joseph Folliet proposé par Andrea Gentili

Une prière de vacances

Dormir les pieds dans l'herbe, le front dans les étoiles.

Courir après les papillons dans la bruyère.

Partir au gré du vent et au gré des voiles.

Rire comme un enfant dans les bras de la terre.

Écouter le silence et le chant de la mer.

Respirer le parfum des arbres et des fleurs.

Rencontrer l'étranger, y découvrir un frère.

Briser les lois du temps, vivre au rythme du cœur.

Boire l'eau fraîche des sources et le bleu du ciel.

Vouloir prendre du bon temps, goûter l'imprévu.

Vouloir habiter son corps, danser au soleil.

Savoir à nouveau que l'homme n'est pas l'absolu.

Attendre un inconnu sur le pas de la porte.

Surprendre son ombre au détour d'un sous-bois.

Entendre l'écho de sa voix que le vent apporte.

Réapprendre le Bonheur si proche de moi.

Michel Hubaut

Sur le chemin de Saint Jacques

Tu es né pour la route.
Marche, tu as rendez-vous.
Où, avec qui ?
Tu ne sais pas encore...
Avec toi, peut-être.
Marche.
Tes pas seront tes mots
Le chemin, ta chanson
La fatigue, ta prière
Et ton silence, enfin, te parlera.
Marche,
Seul, avec d'autres
Mais sors de chez toi.
Tu te fabriquais des rivaux
Tu trouveras des compagnons.
Tu te voyais des ennemis
Tu te feras des frères.
Marche,
Ta tête ne sait pas
Où tes pieds conduisent ton cœur.
Marche,
Tu es né pour la route,
Celle de pèlerinage.
Un Autre marche vers toi
Et te cherche.
Pour que tu puisses le trouver
Au sanctuaire du fond de ton cœur.
Il est ta Paix,
Il est ta Joie.
Va, déjà,
Dieu marche avec toi.

Anonyme

Bonnes vacances !

Allez, faites de vos vacances la béatitude de la paix !

Soyez des promeneurs d'infini.

Baladez votre âme au grand soleil d'été

Et que votre corps chante par tous ses pores !

Baladez votre corps sur les sommets des montagnes

Et que votre âme exulte de la joie de vivre !

Régalez-vous d'azur et de mer,

Attardez-vous à ces heures bénies du soir,

Quand le grand crépuscule des jours de solstice

N'en finit plus de s'étirer avant la nuit étoilée.

Laissez-vous bercer par la lumière

Qui se fait câline sur les prés d'herbe tendre,

Lumière rasante à fixer comme la vague

Qui vient et revient se tapir sur le sable de la plage...

Allez, faites de vos rencontres avec les villes

Des fiançailles de joie dont les lendemains seront

Un mariage de souvenirs.

Mettez votre âme au large en d'autres jardins

Que ceux de vos résidences secondaires.

Faites de vos voyages une célébration de la terre entière.

Embrassez le ciel pour mieux saisir la terre.

Humez les parfums d'horizon.

Vivez l'amitié avec tout et tous, le monde et vous.

Pierre Talec

Choisir la meilleure part

Bien souvent, le temps des vacances
est une occasion de faire de nouvelles rencontres :
s'asseoir autour d'une table,
prendre le temps d'écouter,
de dialoguer en famille ou avec des amis,
arrêter de courir et de s'agiter dans tous les sens :
quel beau programme de vacances !

Cesser pour un temps de s'affairer comme Marthe,
s'asseoir comme Marie,
devenir des contemplatifs
plutôt que d'être des actifs survoltés :
c'est choisir la meilleure part,
celle qui permet de s'ouvrir à la présence
des autres et de l'Autre.

Les vacances vous permettront ainsi
de vous retaper le corps, le cœur et l'esprit.
"Venez à l'écart dans un lieu désert
et reposez-vous un peu", avait demandé le Christ
à ses apôtres à leur retour de mission,
tout en précisant dans un autre passage
"Venez à moi...et je vous donnerai du repos"

Reposez-vous bien !

Faites comme les petits enfants

«...Faites comme les petits enfants, qui de l'une des mains se tiennent à leur père, et de l'autre cueillent des fraises ou des mûres le long des haies ; car de même, amassant et maniant les biens de ce monde de l'une de vos mains, tenez toujours de l'autre la main du Père céleste, vous retournant de temps en temps à lui, pour voir s'il a agréable votre ménage ou vos occupations. Et gardez bien sur toutes choses de quitter sa main et sa protection, pensant d'amasser ou recueillir davantage car s'il vous abandonne, vous ne ferez point de pas sans donner du nez en terre.

Saint François de Salles

Prière d'un petite cruche

Seigneur, excusez-moi si je vous dérange... Il m'est venu tout à l'heure à l'idée, que vous aviez besoin d'un saint... Alors je suis venu pour la place. Je ferai très bien l'affaire.

Quoi qu'on en dise, le monde est rempli de gens parfaits. Il y en a qui vous offrent tant de sacrifices, pour que vous ne vous trompiez pas en les comptant, ils les marquent avec une petite croix sur un carnet ! (...)

Il y aussi des gens qui se corrigent d'un défaut par semaine, ils sont forcément parfaits au bout d'un trimestre. Moi, je n'ai pas assez confiance en vous pour faire ça. Qui sait si je vivrais encore au bout de la première semaine ? Vous êtes si imprévisible, si impulsif, mon Dieu ! Alors, j'aime autant garder mes défauts... en m'en servant le moins possible.

Les gens parfaits ont tant de qualités qu'il n'y a plus de place en leur âme pour autre chose. Ils n'arriveront jamais à être des saints. D'ailleurs, ils n'en ont pas envie, de peur de manquer à leur humilité. Mais, Seigneur, un Saint, c'est un vase vide, que vous remplissez de votre Amour, de la Sainteté des Trois !

Or, Seigneur, je suis un vase vide avec un peu de boue au fond. Ce n'est pas propre, je le sais bien. Mais vous devez bien avoir là-haut quelque céleste poudre à récurer... Et à quoi servirait l'eau de votre côté, sinon à nous laver avant l'usage...?

Si vous ne voulez pas de moi non plus, Seigneur, je n'insisterai pas. Réfléchissez pourtant à ma proposition : elle est sérieuse. Quand vous irez dans votre cellier, puiser le vin de votre Amour, rappelez-vous que vous avez quelque part, sur la terre, une petite cruche à votre disposition.

Auteur anonyme - Texte extrait de la Revue Prier
Prière proposée par Marie-Rose Warichet-Misson

Être là devant toi

Être là devant toi, Seigneur, ne rien dire, attendre.

Être là seulement et te laisser parler,
suspendre un moment toute ma volonté
à ta seule volonté,
me tendre dans un effort de pureté, de fidélité.



Être là seulement et me laisser faire,
t'exposer mon âme , attendre et ne rien dire.

Être là , vivre de Ta présence, attentive à ta voix.
Être là, simplement , m'ouvrir à Ton Amour
et te dire « merci » d'être là pour moi,
Toi, Seigneur.

Prière proposée par Anne & Gaëtan Delvaux de Fenffe



Pour être heureux

1. Décide d'être heureux. Apprends à trouver du plaisir dans les choses simples.
2. Tire le meilleur parti possible de tes situations. Nul ne possède tout et tout le monde a une certaine tristesse mêlée aux plaisirs de la vie. Le secret consiste à rire plus qu'on ne pleure.
3. Sois indulgent avec toi-même. Ne te prends pas trop au sérieux. Et ne crois pas que tu dois être protégé des malheurs qui frappent les autres.
4. Ne te soucie pas des critiques. Tu ne peux plaire à tout le monde.
5. Fixe tes propres normes et tes propres buts. Sois toi-même et explore tes propres limites.
6. Fais ce que tu aimes faire, mais sans t'endetter.
7. Ne cherche pas les ennuis. Les fardeaux imaginaires sont plus lourds à porter que les vrais.
8. Débarrasse-toi de tes rancœurs. La haine, l'envie et la colère te rongeront de l'intérieur.
9. Multiplie tes intérêts. Si tu ne peux voyager, parcours le monde par tes lectures.
10. Ne te laisse pas terrasser par les regrets. Surmonte tes tristesses et tes erreurs et ne conserve que les leçons utiles qu'elles t'ont apprises.
11. Fais ce que tu peux pour les gens moins fortunés que toi.
12. Tiens-toi occupé. Quiconque est très occupé n'a pas le temps d'être malheureux.

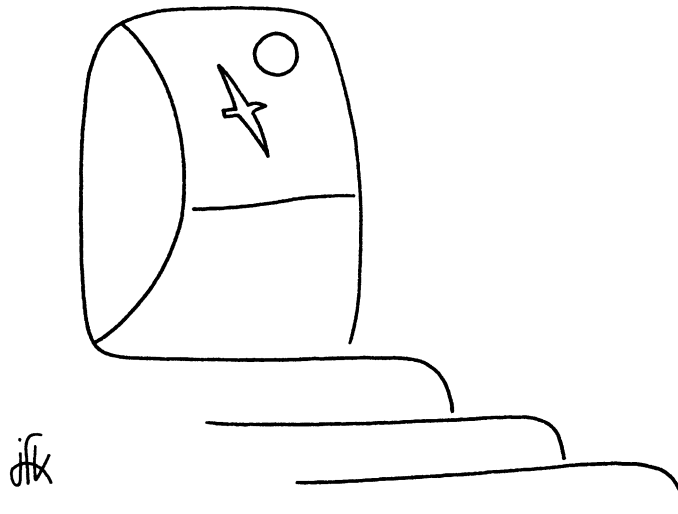
Texte de Robert Louis Stevenson, 1850-1894
proposé par Brigitte Dossin-Wisemberg

Il nous faut regarder

Il nous faut regarder
Ce qu'il y a de beau
Le ciel gris ou bleuté
Les filles au bord de l'eau
L'ami qu'on sait fidèle
Le soleil de demain
Le vol d'une hirondelle
Le bateau qui revient
(...)

Il nous faut écouter
L'oiseau au fond des bois
Le murmure de l'été
Le sang qui monte en soi
Les berceuses des mères
Les prières des enfants
Et le bruit de la terre
Qui s'endort doucement.

Une chanson de Jacques Brel (1953)
proposée par le Père Christian Deduytschaever



« Qui cherches-tu ? »

Marie se tenait près du tombeau, au-dehors, tout en pleurs. Or, tout en pleurant, elle se pencha vers l'intérieur du tombeau et elle voit deux anges, en vêtements blancs, assis là où avait reposé le corps de Jésus, l'un à la tête et l'autre aux pieds. Ceux-ci lui disent : " Femme, pourquoi pleures-tu ? " Elle leur dit : " Parce qu'on a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a mis. " Ayant dit cela, elle se retourna, et elle voit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui dit : " Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? " Le prenant pour le jardinier, elle lui dit : " Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je l'enlèverai. " Jésus lui dit : " Marie ! " Se retournant, elle lui dit en hébreu : " Rabbouni ! " - ce qui veut dire : " Maître ". Jésus lui dit : " Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Mais va trouver mes frères et dis-leur : je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. " Marie de Magdala vient annoncer aux disciples qu'elle a vu le Seigneur et qu'il lui a dit cela.

Jn 20,11-18

L' Appel

Dieu est une expérience discrète.

Il est celui qui ouvre une brèche, presque imperceptible.

Qui veut, peut ne pas la voir.

On peut facilement l'ignorer, l'enjamber et s'en aller.

La colmater est plus difficile : elle est bien plus profonde que l'on ne croit.

La brèche est un événement presque anodin, souvent bref.

D'ailleurs, l'événement même qui a changé l'humanité et son Histoire s'est révélé dans l'intimité d'une parole personnelle :

« Marie »

Quelques sons sur un peu de souffle

Quelques notes sur une brise légère

« Marie »

Un mot, un nom, *son* nom.

Sa tristesse aurait pu l'étouffer.

Mais son mérite est de l'avoir perçu et entendu.

Marie a écouté, *s'est retournée* et *s'est sentie reconnue*.

Dans cette brèche, la puissance divine est à l'œuvre.

Dans le vacarme du quotidien, il y a ce coin de silence, dans lequel Il parle.

Un mot, un nom... *mon* nom !

Dans la lecture et relecture de ce moment fondateur, Dieu me rejoint dans l'aujourd'hui de mon histoire : la brèche devient abîme, l'anodin devient sens de toute mon existence.

Sur mon chemin de Galilée, la brèche fut une rencontre quasi fortuite :

« Il trouve Philippe et lui dit : "Suis-moi" » (Jn 1,43).

Un témoignage de Philippe Vanden Heede,
Membre du Mouvement des Focolari
à méditer en la fête de Sainte Marie-Madeleine, le 22 juillet

Il meurt lentement...

Il meurt lentement

celui qui ne voyage pas, celui qui ne lit pas,
celui qui n'écoute pas de musique,
celui qui ne sait pas trouver grâce à ses yeux.

Il meurt lentement

celui qui détruit son amour-propre,
celui qui ne se laisse jamais aider.

Il meurt lentement

celui qui devient esclave de l'habitude
refaisant tous les jours les mêmes chemins,
celui qui ne change jamais de repère,
Ne se risque jamais à changer la couleur de ses vêtements
Ou qui ne parle jamais à un inconnu

Il meurt lentement

celui qui évite la passion et son tourbillon d'émotions
celles qui redonnent la lumière dans les yeux
et réparent les cœurs blessés

Il meurt lentement

celui qui ne change pas de cap
lorsqu'il est malheureux au travail ou en amour,
celui qui ne prend pas de risques pour réaliser ses rêves,
celui qui, pas une seule fois dans sa vie, n'a fui les conseils sensés.

Vis maintenant!

Risque-toi aujourd'hui!

Agis tout de suite!

Ne te laisse pas mourir lentement!

Ne te prive pas d'être heureux!



Sandales

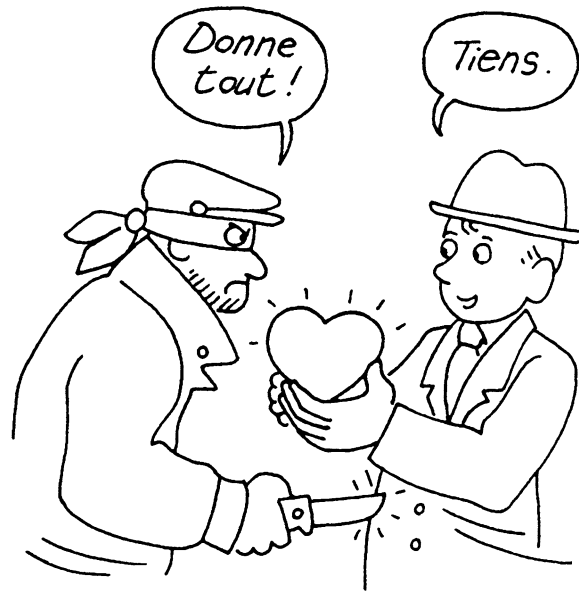
Pendant des années, Jésus, tes sandales t'ont porté, vers les humbles et les petits, vers les biens portants et les malades, vers les aveugles et les lépreux, vers les bons et les méchants.

En quittant Nazareth, elles t'ont porté vers les habitants de Galilée, de Samarie et de Judée, vers Capharnaüm et Sidon, la ville de la veuve et de ses petits chiens, vers le puits de Jacob où tu rencontras la Samaritaine, et vers les noces de Cana, où tu changeas l'eau en vin.

Tes sandales que Jean-Baptiste n'était pas digne de délier... pendant des années, Jésus, tes sandales ont protégé tes pieds des ronces et des épines, du sable brûlant, de la poussière, des cailloux du chemin et des pierres d'achoppement. Tes sandales, Jésus, ne t'ont pas soutenu sur le chemin du Golgotha... on te les avait enlevées pour faire de toi un esclave, car il n'y a que les hommes libres qui portaient des chaussures, ce que Pierre avait bien compris, quand tu lui as enlevé les siennes pour lui laver les pieds. Grâce à tes sandales encore Jésus, tu as surfé sur le lac de Génésareth, à la rencontre de pêcheurs en mal de prise.

En montant au ciel, Jésus, le jour de ton Ascension, tu nous as laissé tes sandales, pour que nous les chaussions, pour qu'elles nous portent sur les chemins du monde et que nous marchions à ta suite. Mais, Jésus, il faut que je te le dise franchement : tes sandales ne sont pas à ma pointure. C'est vraiment pas un cadeau : elles écorchent mes talons, irritent mes durillons et mes cors aux pieds. C'est pourquoi, Jésus, envoie-moi ton Esprit, pour que je devienne « un homme aux semelles de vent », du même vent que celui de la Pentecôte !

Père Guy Lambrechts, Salésien
Ascension, Pentecôte 2017



Seigneur, envoie-nous des fous !

Ô Dieu, envoie- nous des fous
Qui s'engagent à fond
Qui oublient
Qui aiment autrement qu'en paroles
Qui se donnent pour de vrai et jusqu'au bout
Il nous faut des fous,
Des déraisonnables, des passionnés
Capables de sauter dans l'insécurité :
l'inconnu toujours plus béant de la pauvreté.

Il nous faut des fous du présent,
Épris de vie simple,
Amant de la paix,
Purs de compromission,
Décidés à ne jamais trahir,
Méprisant leur propre vie,
Capables d'accepter n'importe quelle tâche,
De partir n'importe où :
À la fois obéissants,
Spontanés et tenaces, doux et forts.

Ô Dieu, envoie- nous des fous : ce sont des sages incognito !

Une prière anonyme, réécrite par Louis-Joseph Lebret et parue dans
« Prières glanées » de Guy Gilbert, Éditions Fidélité 2004,
proposée par Bernadette Stinglhamber

Sagesse

L'Aimé, l'aimant et l'amour

J'ai vu que l'Aimé (Allah),
l'aimant (le mystique)
et l'amour
sont une seule chose

Bayazíd-al-Bistami

Ensemble en mon nom

Allah dit :

« Mon cœur est pour ceux qui s'aiment en mon nom,
pour ceux qui résident ensemble en mon nom,
pour ceux qui se rendent visite en mon nom,
pour ceux qui dépensent leurs biens les uns pour les autres en mon nom ».

Un hadith

Inséparablement unis

Celui qui aime renonce constamment à lui-même
pour se retrouver dans l'amour.
En vérité, l'amour est ce qui fait coexister,
unies inséparablement,
les deux actions opposées de donner et de recevoir.

Rabindranath Tagore

Comme si c'était la dernière

Jésus, fais-moi parler à chaque fois
comme si c'était ma dernière parole.
Fais-moi agir à chaque fois
comme si c'était la dernière action que j'entreprends.
Fais-moi souffrir à chaque fois
comme si c'était la dernière souffrance que je peux t'offrir.
Fais-moi prier à chaque fois
comme si c'était ma dernière occasion ici sur terre,
de m'entretenir avec toi.

Chiara Lubich, fondatrice du Mouvement des Focolari

Ces quatre textes sont proposés par Annie Sarlet

Prends le temps...

Prends le temps de jouer... C'est le secret de la jeunesse !
Prends le temps de lire... C'est la fondation de la sagesse !
Prends le temps d'écouter... C'est la force de l'intelligence !
Prends le temps de travailler... C'est la clef de la réussite !
Prends le temps de rêver... C'est le souffle de l'enfance !
Prends le temps de rire... C'est la musique de l'âme !
Prends le temps de pleurer... C'est l'émotion du cœur !
Prends le temps de donner... La vie est trop courte pour être égoïste.
Prends le temps d'aimer... C'est le cadeau de Dieu !
Prends le temps de prier... c'est la source de la force.
Prends le temps de vivre car le temps passe vite et ne revient jamais.

Poème irlandais proposé par Fabienne Ponteville



☺ Y a-t-il une vie après la naissance ? ☺

Deux jumeaux discutent dans le ventre de leur mère :

- Et toi, tu crois à la vie après l'accouchement ?

- Bien sûr ! Il est évident que la vie après l'accouchement existe. Nous sommes ici pour prendre des forces et nous préparer à ce qui nous attend après.

- Pfff... tout ça, c'est insensé. Il n'y a rien après l'accouchement ! A quoi ressemblerait une vie hors du ventre ?

- Eh bien, il y a beaucoup d'histoires à propos de « l'autre côté »... On dit que, là-bas, il y a beaucoup de lumière, beaucoup de joie et d'émotions, des milliers de choses à vivre... Par exemple, il paraît que, là-bas, on va manger avec notre bouche.

- Mais c'est n'importe quoi ! Nous avons notre cordon ombilical, et c'est ça qui nous nourrit. Tout le monde le sait. On ne se nourrit pas par la bouche ! Et bien sûr, il n'y a jamais eu de revenant de cette autre vie... donc tout ça, ce sont des histoires de personnes naïves. La vie se termine tout simplement à l'accouchement. C'est comme ça, il faut l'accepter.

- Eh bien, permets moi de penser autrement. C'est sûr, je ne sais pas à quoi cette vie après l'accouchement va ressembler, et je ne pourrais rien te prouver. Mais j'aime croire que, dans la vie qui vient, nous verrons notre maman et elle prendra soin de nous.

- « Maman » ? Tu veux dire que tu crois en « Maman » ? Et où se trouve-t-elle ?

- Mais partout, tu vois bien ! Elle est partout, autour de nous ! Nous sommes faits d'elle, et c'est grâce à elle que nous vivons. Sans elle, nous ne serions pas là.

- C'est absurde ! Je n'ai jamais vu aucune maman donc, c'est évident qu'elle n'existe pas.

Je ne suis pas d'accord ; ça c'est ton point de vue. Car, parfois, lorsque tout devient calme, on peut entendre quand elle chante. On peut sentir quand elle caresse notre monde. Je suis bien ici mais je suis certain que notre Vraie Vie va commencer après l'accouchement.

**Ce que la chenille appelle « fin du monde »,
le Maître l'appelle « envol du papillon ».**

Un texte anonyme proposé par Bernard Dubois

***J'apprends tellement de mes erreurs
que j'envisage
d'en faire encore quelques-unes !***



Simplicité

Quelqu'un vous manque ? Appelez.

Vous voulez sortir, rencontrer ? Invitez.

Vous voulez être compris ? Expliquez.

Vous avez des questions ? Demandez.

Vous n'aimez pas ? Dites-le.

Vous voulez quelque chose ? Réclamez.

Vous aimez quelqu'un ? Dites-lui.

Personne ne peut savoir ce qui se passe dans votre tête.

C'est bien mieux de s'exprimer plutôt que d'espérer,
supposer, extrapoler.

On a qu'une vie !

Rendons-la simple.

Un texte de sagesse proposé par Emmanuel Everaerts

Prière des Grands-Parents

Seigneur, nous venons Te confier nos petits-enfants.

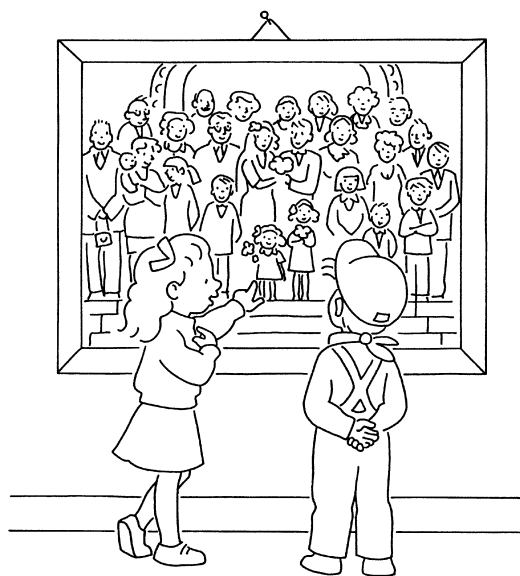
Ils sont la promesse du monde de demain.

Donne-nous de poursuivre auprès d'eux la mission que Tu nous as confiée.

Donne-nous un cœur plein de tendresse
pour les accueillir, les écouter, les comprendre, dialoguer avec eux.

Garde-nous attentifs à ce qu'ils vivent.

Donne à chacun de nous ton Esprit Saint :
qu'Il nous inonde de ton amour, de ta sagesse et de ta force.



Pour eux nous T'offrons nos peines, nos pauvres santés,
toutes les limites qui s'imposent progressivement à nous.

Nous savons que de chacune de nos épreuves

Tu peux faire une source de grâces pour le monde,
ce monde qu'ils sont appelés à réaliser.

Nous Te remercions d'avance, Seigneur, de nous accorder tant de grâces,
Toi qui peux nous donner bien au-delà de ce que nous espérons.

Nous Te prions avec Marie de Cana, notre mère,
avec Anne et Joachim, tes grands-parents.

Tous ensemble, réunis dans la communion des saints,
nous pourrons ainsi contribuer à l'avènement de ton règne parmi nous.

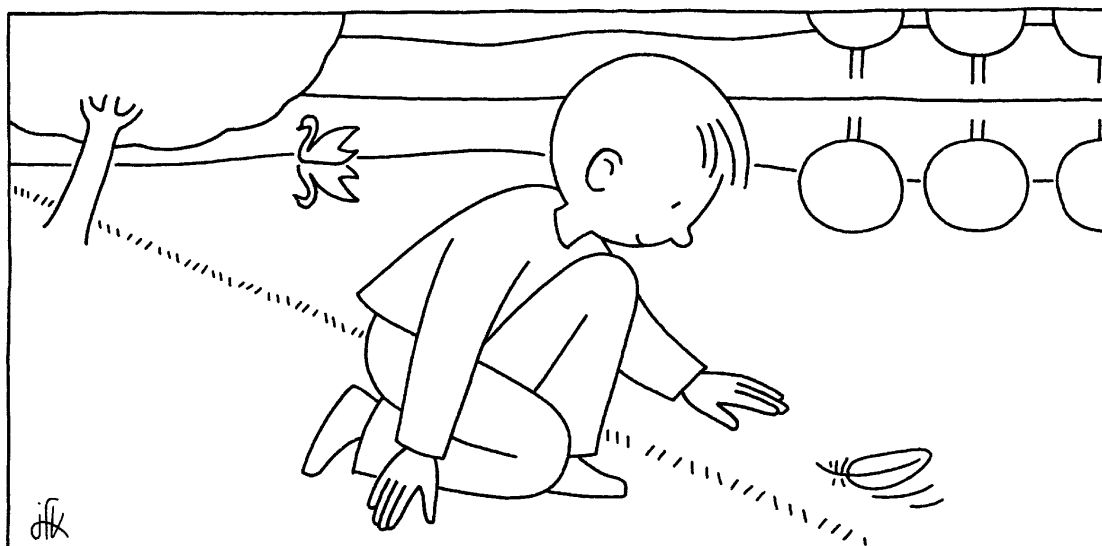
Prière du Cloître St-Jean à Liège,
proposée par Luc et Mariette Decoster

Temps de vacances

Temps d'arrêter de courir, temps d'arrêter de s'agiter souvent pour des futilités.

Temps de (re)découvrir la nature tout près de chez soi, les arbres de l'avenue ou du parc, les herbes folles entre deux pavés, les roseaux dans la prairie humide, les champignons dans la friche au bout de la rue, le ruisseau de la Woluwe et tous les habitants de ces différents biotopes: le lapin, le petit rat des moissons, l'écureuil, la fauvette, la rousserolle, le grimpereau, la bouvière, l'épinoche, l'abeille, la demoiselle, la punaise gendarme, l'escargot, le cloporte, ... et tant d'autres. Découvrons, observons, admirons et faisons tout pour préserver ce petit morceau de la Création. C'est la mission que Dieu nous a confiée.

Un texte de Betty Beys, Guide Nature



Une mère

Une mère est le plus beau cadeau que la fée perchée sur ton berceau puisse te faire.

C'est ta mère qui te met au monde, c'est elle qui t'apprend à faire les premiers pas dans ce monde.

Quoi que tu fasses, elle est toujours avec toi tout en essayant de te guider vers le bon chemin.

Ta maman peut représenter tout ce que tu veux : ta fille, ta sœur, ta meilleure amie... Mais tu sais que dans tout l'univers, personne ne pourra t'aimer et te veiller aussi fort qu'elle. Elle t'aime encore plus



que tu ne t'aime toi-même.

Elle est sa racine, elle est la racine de ta vie. C'est elle qui est la base de ton existence. Mais avant de devoir traverser toutes ces épreuves, profite-en pour lui dire que tu l'aimes. Ne lui dis pas "Je t'adore", "Je t'aime à la folie", "Tu es mon Soleil", bien que ce soit vrai. Dis-lui simplement : "Maman, je t'aime"... Et tu verras dans ses yeux le reflet du bonheur que la Terre entière n'avait jamais éprouvé auparavant.

Un texte de Rebecca Makhlouf, 13 ans

La paix en toute chose

Don de Dieu, la Paix est cette force tranquille, cette sérénité qui nous habite et qui jaillit de notre cœur grâce à la présence en nous de l'amour fidèle du Christ.

Cette paix-là nous rend forts et sereins dans l'épreuve. Elle nous libère de la crainte et de l'angoisse devant les difficultés. Elle nous évite de sombrer dans le désespoir. (...)

Elle est ce bonheur qu'on goûte quand on est en harmonie avec Dieu, avec soi-même et avec ceux qui nous entourent.

Extrait d'un texte d'Henri Caldelari, prêtre du Sacré-Cœur
proposé par Françoise Miller-Noullez



Une petite croix

J'ai, dans ma poche, une petite croix !
Simple et silencieux rappel à moi
Que j'ai le bonheur d'être Chrétien
Quoi que je fasse, où que je me trouve

Ma petite croix n'est pas magie
Ni fétiche, ni porte-chance
Elle n'est pas là pour écarter
Maladies, ou hasards, ou dangers

N'est pas non plus pièce d'identité
Tantôt à brandir, tantôt à cacher
C'est tout bonnement une entente
entre Lui Sauveur et moi sauvé

Si ma main, comme ça, va chercher
Une clef ... un briquet ... quelques sous
Le bref contact me refait penser
Au prix que Lui paya pour nous

Croix qui me suggère: "Dis merci
Pour toutes les beautés de ce jour;
Tout ce que tu fais, penses, ou dis
Peut Lui gagner un peu plus d'amour"

Oui, j'ai dans ma poche une croix !
Pour moi tout seul rappel discret
Que Jésus régnera sur ma vie
Si seulement je le Lui permets !

Un texte anonyme
proposé par Sophie Liégeois-Havaux